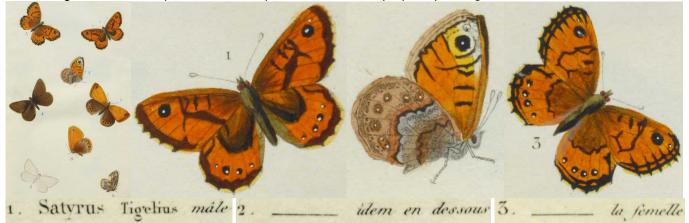
Bibliographie © D. Jutzeler & T. Lafranchis, février 2020

BIERMANN, H., & EITSCHBERGER, U., 1996 – Bemerkungen zu *Lasiommata megera* (Linnaeus, 1767) und *Lasiommata paramegaera* (Hübner, 1824) (Lepidoptera, Satyridae). *Atalanta* 27 (1/2): 253-319. https://www.zobodat.at/pdf/Atalanta 27 0253-0319.pdf

Boisduyal, J.B.A., 1832 (-1834) – Icones historique des Lépidoptères nouveaux ou peu connus ; collection avec figures coloriées des Papillons d'Europe nouvellement découverts. 1. Rhopalocères. De Roret, Paris. 251 p, 47 pl. [Satyrus Tigelius: p. 224; pl. 45 (1834), fig. 1-3. «Il ressemble beaucoup à Megaera par le facies et par le dessin. (...). Il se trouve pendant une grande partie de l'année dans les parties chaudes de la Sardaigne et de l'Île de Corse. Dans les montagnes et dans les parties froides, il paraît aux mêmes époques que Megaera et Maera».



Entomologische Sammlung der ETH Zürich https://www.e-rara.ch/zut/content/pageview/19487902

https://www.e-rara.ch/zut/content/pageview/19488019

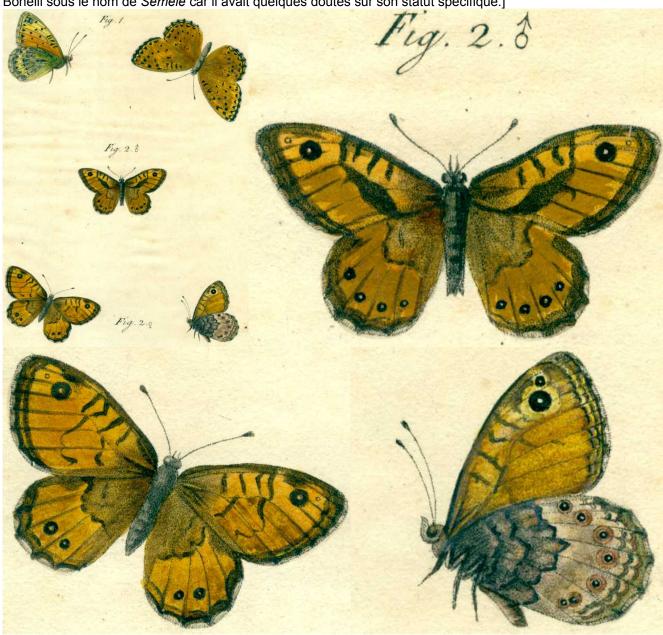
Boisduval, J.B.A., Rambur, D.H., & Graslin, A. de, 1832 (-1837) — Collection iconographique et historique des chenilles, ou description et figures des chenilles d'Europe. 496 p, 126 pl. de Roret, Paris. [Satyrus Tigelius (=paramegaera): p. 85; pl. 2 (1833), fig. 8, 9. «(...) La chrysalide est tantôt verte, avec quelques atomes noirâtres, et, sur la face dorsale de l'abdomen, deux rangées de six ou sept tubercules blanchâtres, noirs à l'extrémité; tantôt elle est noire, comme chagrinée de très petits atomes pâles, avec les deux rangées de tubercules, deux points à la crête dorsale et à l'angle supérieur de l'enveloppe des ailes, roussâtres. Elle est un peu plus courte que celle du S. Megaera. La chenille vit sur les graminées. Cette espèce particulière à la Corse et à la Sardaigne, se rencontre pendant une grande partie de l'année dans les plaines et sur les montagnes où elle parvient jusque sur des sommets élevés».]



http://www.biodiversitylibrary.org/item/109828#page/89/mode/1uphttp://www.biodiversitylibrary.org/item/109828#page/525/mode/1uphttp://www.biodiversitylibrary.org/item/109828#page/525/mode/1uphttp://www.biodiversitylibrary.org/item/109828#page/525/mode/1uphttp://www.biodiversitylibrary.org/item/109828#page/525/mode/1uphttp://www.biodiversitylibrary.org/item/109828#page/525/mode/1uphttp://www.biodiversitylibrary.org/item/109828#page/525/mode/1uphttp://www.biodiversitylibrary.org/item/109828#page/525/mode/1uphttp://www.biodiversitylibrary.org/item/109828#page/525/mode/1uphttp://www.biodiversitylibrary.org/item/109828#page/525/mode/1uphttp://www.biodiversitylibrary.org/item/109828#page/525/mode/1uphttp://www.biodiversitylibrary.org/item/109828#page/525/mode/1uphttp://www.biodiversitylibrary.org/item/109828#page/525/mode/1uphttp://www.biodiversitylibrary.org/item/109828#page/525/mode/1uphttp://www.biodiversitylibrary.org/item/109828#page/525/mode/1uphttp://www.biodiversitylibrary.org/item/109828#page/525/mode/1uphttp://www.biodiversitylibrary.org/item/109828#page/525/mode/1uphttp://www.biodiversitylibrary.org/item/109828#page/89/wode/1uphttp://www.biodiversitylibrary.org/item/109828#page/89/wode/1uphttp://www.biodiversitylibrary.org/item/109828#page/89/wode/1uphttp://www.biodiversitylibrary.org/item/109828#page/89/wode/1uphttp://www.biodiversitylibrary.org/item/109828#page/89/wode/1uphttp://www.biodiversitylibrary.org/item/109828#page/89/wode/1uphttp://www.biodiversitylibrary.org/item/109828#page/89/wode/1uphttp://www.biodiversitylibrary.org/item/109828#page/89/wode/1uphttp://www.biodiversitylibrary.org/item/109828#page/89/wode/1uphttp://www.biodiversitylibrary.org/item/109828#page/89/wode/1uphttp://www.biodiversitylibrary.org/item/109828#page/89/wode/1uphttp://www.biodiversitylibrary.org/item/109828#page/89/wode/1uphttp://www.biodiversitylibrary.org/item/109828#page/89/wode/1uphttp://www.biodiversitylibrary.org/item/109/wode/99/wode/99/wode/99/wode/99/wode/99/wode/99/wode/99/wode/99/wode/99/wode/99/wode/99/wode/99/

Bonelli, F.A., 1826 – Descrizione di sei nuove specie d'insetti dell'ordine dei lepidotteri diurni, raccolte in Sardegna dal Sig. Cav. Alberto Della-Marmora negli anni 1822 e 1823. *Memorie della Reale Accademia delle Scienze di Torino*

30 : 171-188, pl. 1-3. [*Papilio Satyrus Tigelius* Bon. (= *paramegaera*) : p. 181-183 ; 187, pl. 1, fig. 2. «En plaine de la Sardaigne». En 1826, Bonelli édita son traité sur 6 espèces nouvelles qu'il avait trouvées dans une récolte d'insectes de Sardaigne faite par le chevalier Alberto della Marmora en 1822 et 1823. Comme le montre le titre, Bonelli présenta ces papillons dès le 7 mars 1824 - à l'occasion d'une réunion - aux membres de l'Académie des Sciences de Turin où il les nomma Papilio Ichnusa, Cyrene, Aristaeus, Jolaus, Tigelius et Norax. Le traité de 1826 en inclut des descriptions et illustrations précises (voir ci-dessous). Toutefois, lorsque Bonelli traita son article, il réalisa que 4 de ses 6 espèces avaient déjà été décrites, fait qu'il indiqua dans plusieurs notes de son traité. Lefebure de Cérisy avait déià découvert en Corse ses espèces Jolaus et Cyrene. En 1822. Godart fournit la description de la première sous le nom de Neomiris dans l'"Histoire naturelle des Lépidoptères ou Papillons de France" et, en 1823, celle de la deuxième sous le nom Elisa dans son "Tableau méthodique" paru en 1823. Il y a longtemps que Hübner avait découvert le Papilio Norax de Bonelli à Vienne, dans la collection de monsieur Abbate Mazzola. Il le figura d'après un individu de Sicile sous le nom de Corinna sur la planche 105 qu'il publia entre décembre 1803 et décembre 1804 (voir Hemming, 1937). En outre, Hübner avait figuré son Papilio Tigelius sur la planche 170 de "Sammlung europäischer Schmetterlinge" (Collection de papillons européens) où il le babtisa Paramegaera. La livraison comprenant cette planche parût entre décembre 1823 et décembre 1824 (en général indiquée 1824). Bonelli n'actualisa pas le titre de son traité de 1826 et ne remplaça pas les noms présentés à la réunion de 1824 par ceux de Godart et Hübner qui étaient antérieurs. Seulement deux des six noms de Bonelli ont conservé leur validité : Ichnusa et Aristaeus. Suite à la datation des planches de Hübner par Hemming (1937) et au traité de Verity (1957) "Les Variations géographiques et saisonnières des Papillons diurnes en France". la qualité d'auteur du nom Ichnusa passa de Bonelli à Hübner, puisque ce dernier édita la planche 170 avec la figure d'Ichnusa plus tôt que Bonelli son article. Comme unique paternité, Bonelli garda celle du nom Aristaeus. Bien que Hübner ait consacré à ce papillon la planche entière 168 avec parution également en 1824, il cita l'Aristaeus de Bonelli sous le nom de Semele car il avait quelques doutes sur son statut spécifique.]



Bibliothèque privée anonyme https://www.biodiversitylibrary.org/item/32653#page/269/mode/1up

https://www.biodiversitylibrary.org/item/32653#page/277/mode/1up

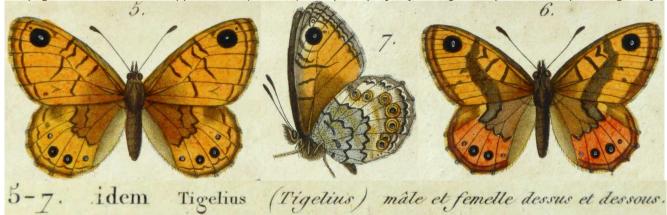
DAPPORTO, L., 2007 – Cuticular lipid diversification in *Lasiommata megera* and *Lasiommata paramegaera*: the influence of species, sex, and population (Lepidoptera: Nymphalidae). *Biological Journal of the Linnean Society* 91 (4): 703-710.

https://academic.oup.com/biolinnean/article/91/4/703/2701251

DAPPORTO, L., 2008 – Geometric morphometrics reveal male genitalia differences in the *Lasiommata megera / paramegaera* complex (Lepidoptera, Nymphalidae) and the lack of a predicted hybridization area in the Tuscan Archipelago. *Journal of Zoological Systematics and Evolutionary Research* 46 : 224-230. https://onlinelibrary.wiley.com/doi/pdf/10.1111/j.1439-0469.2007.00453.x

DAPPORTO, L., & DENNIS, R.L.H., 2008 — Species richness, rarity and endemicity on Italian offshore islands: complementary signals from island-focused and species-focused analysis. *Journal of Biogeography* 35: 664-674. https://onlinelibrary.wiley.com/doi/abs/10.1111/j.1365-2699.2007.01812.x

DUPONCHEL, P.A.J., 1832 (-1835) – Histoire naturelle des Lépidoptères ou Papillons de France par M. J.-B. Godart. Méquignon-Marvis, Paris. Supplément 1 (Diurnes). 466 p, 50 pl. [*Satyrus Tigelius*: p. 199-202; pl. 29, fig. 5-7]



Bibliothèque privée anonyme

https://www.biodiversitylibrary.org/item/37742#page/263/mode/1uphttps://www.biodiversitylibrary.org/item/37742#page/269/mode/1uphttps://www.biodiversitylibrary.org/item/37742#page/269/mode/1uphttps://www.biodiversitylibrary.org/item/37742#page/269/mode/1uphttps://www.biodiversitylibrary.org/item/37742#page/269/mode/1uphttps://www.biodiversitylibrary.org/item/37742#page/269/mode/1uphttps://www.biodiversitylibrary.org/item/37742#page/269/mode/1uphttps://www.biodiversitylibrary.org/item/37742#page/269/mode/1uphttps://www.biodiversitylibrary.org/item/37742#page/269/mode/1uphttps://www.biodiversitylibrary.org/item/37742#page/269/mode/1uphttps://www.biodiversitylibrary.org/item/37742#page/269/mode/1uphttps://www.biodiversitylibrary.org/item/37742#page/269/mode/1uphttps://www.biodiversitylibrary.org/item/37742#page/269/mode/1uphttps://www.biodiversitylibrary.org/item/3742#page/269/mode/1uphttps://www.biodiversitylibrary.org/item/3742#page/269/mode/1uphttps://www.biodiversitylibrary.org/item/3742#page/269/mode/1uphttps://www.biodiversitylibrary.org/item/3742#page/269/mode/1uphttps://www.biodiversitylibrary.org/item/3742#page/269/mode/1uphttps://www.biodiversitylibrary.org/item/3742#page/269/mode/1uphttps://www.biodiversitylibrary.org/item/3742#page/269/mode/1uphttps://www.biodiversitylibrary.org/item/3742#page/269/mode/1uphttps://www.biodiversitylibrary.org/item/3742#page/269/mode/1uphttps://www.biodiversitylibrary.org/item/3742#page/269/mode/1uphttps://www.biodiversitylibrary.org/item/3742#page/269/mode/1uphttps://www.biodiversitylibrary.org/item/3742#page/269/mode/1uphttps://www.biodiversitylibrary.org/item/3742#page/269/mode/1uphttps://www.biodiversitylibrary.org/item/3742#page/269/mode/1uphttps://www.biodiversitylibrary.org/item/3742#page/269/mode/1uphttps://www.biodiversitylibrary.org/item/3742#page/269/mode/1uphttps://www.biodiversitylibrary.org/item/3742#page/269/mode/1uphttps://www.biodiversitylibrary.org/item/3742#page/269/mode/200/mode/200/mode/200/mode/200/mode/200/mode/200/mode/200/mode/200/mode/200/mode/20

FREYER, C.F., 1828-30 — Beiträge zur Geschichte europäischer Schmetterlinge mit Abbildungen nach der Natur. Nürnberg, Rieger; Augsburg, beim Verfasser. 3 Bände in 24 Heften, 144 Farbtafeln. [Hipparchia Tigelius (= paramegaera): vol. 2 (1829), p. 64-66; pl. 68, fig. 1. «Egalement reçu par courrier postal, grâce à la gentillesse de monsieur le président von Mulzer, avec la remarque suivante: Il faudrait considérer P. Tigelius plutôt comme une variété de P. Megaera, puis que monsieur Dahl qui a apporté ce papillon de Fiume possédait aussi de nombreux petits individus des deux sexes. (...). Les figures 342-344 de Paramegaera d'Hübner lui appartiennent sans doute, ce que confirme aussi la figure donnée. Néanmoins, je laissais à ce papillon le nom sous lequel il me fut envoyé».]



Bibliothèque privée anonyme

https://www.e-rara.ch/zut/content/pageview/19898104 https://www.e-rara.ch/zut/content/pageview/19898245 LAFRANCHIS, T., JUTZELER, D., GUILLOSSON, J.-Y., KAN, P. & B., 2015 – La Vie des Papillons. Ecologie, Biologie et Comportement des Rhopalocères de France. Diatheo, Paris, 751 p. [*P. paramegaera*: p. 566-567]



. http://diatheo.weebly.com/la-vie-des-papillons.html

HEMMING, A.F., 1931 – New material regarding the dates of the plates of the Papiliones in Jacob Hübner's "Sammlung europäischer Schmetterlinge", with notes on the synonymy and type localities of certain species described therein. *Transactions of the Royal Entomological Society of London* 79 (3): 493-504. (p. 503) «**Pararge megera paramegaera**, Hb. – *Papilio paramegaera*, Hb. Plate 170, figs. 842 ♂, 843, 844 ♀ [1824-1826]. – «This is the Sardinian subspecies of *Pararge megera*, Linn., which in 1826 Bonelli named *Papilio tigelius*. For the same reasons as those explained above in connection with *P. marmorae*, *tigelius* falls as a synonym of *paramegaera*». Document original: Bibliothek der ETH Zürich

HEMMING, F, 1937 – Hübner – A bibliographical and systematic account on the entomological works of Jacob Hübner and of the supplements thereto by Carl Geyer, Gottfried Franz von Frölich and Gottlieb August Wilhelm Herrich-Schäffer. 2 volumens, London.

HÜBNER, J., 1796-1838, dès 1827 (pl. 182, fig. 896) suivi par C. GEYER – Sammlung europäischer Schmetterlinge. Augsburg. 7 volumes (9 parts). Diurnes, part 1. Hübner décrivit les Diurnes jusqu'à la planche 124 (fig. 636). La date imprimée des descriptions est 1805 tandis que l'année de parution est 1806. [Papilio Paramegaera: pl. 170 (1823-1824), fig. 842-844. Entre les 23.12.1823 et 23.12.1824, Hübner édita dans la même livraison de "Sammlung europäischer Schmetterlinge" (Collection de Papillons européens) 4 planches consacrées à 5 des 6 espèces que Bonelli avait présentées aux membres de l'Académie des Sciences de Turin le 7 mars 1824 comme des espèces nouvelles de Sardaigne. Il s'agit des planches 164 avec Papillo Marmorae (= neomiris), 166 avec Pap. Cyrene (= elisa), 168 avec Pap. Semele (= aristaeus) et 170 avec Pap. Ichnusa et Paramegaera (voir ci-dessous).



Pl. 164 : Marmorae (=neomiris) 166 : Cyrene (=elisa) 168 : Semele (=aristaeus) 170 : Ichnusa + Paramegaera

De toute évidence Hübner avait eu connaissance déjà avant 1826 des 6 espèces de Bonelli y compris leurs noms non encore publiés officiellement. Comment ou avec quel aide réussit-il à les publier avec des représentations parfaites dans un délai de moins de 10 mois après leur présentation à Turin ? Puisque Hübner avait dédié ses individus de *neomiris* à della Marmora, il n'y a aucun doute selon Hemming (1931) qu'il les avait reçus, comme Bonelli aussi, du Chevalier Alberto della Marmora, et ce probablement avec les spécimens des 4 autres espèces. Une ambition personnelle forte l'aurait incité à éditer ces 4 planches avant le traité de Bonelli. Hübner n'emprunta au professeur turinois que les noms *Ichnusa* (planche 170) et *Cyrene* (planche 166). D'ailleurs, il se permit de désigner deux espèces avec des noms de sa plume en remplaçant *Jolaus* par *Marmorae* (planche 164) comme

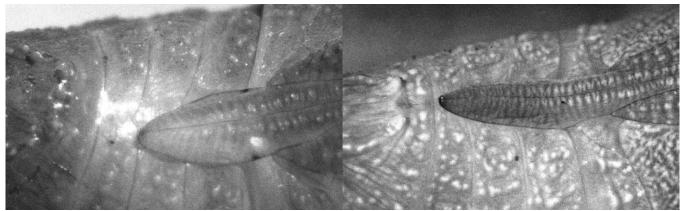
geste d'hommage envers le découvreur, le chevalier Alberto della Marmora, et *Tigelius* par *Paramegaera* (planche 170), nom faisant allusion à la similitude avec *megera*. Toutefois, le changement du nom *Tigelius* vers *Paramegaera* dans la littérature entomologique ne se fit qu'au milieu du 20e siècle. L'établissement de la priorité présupposait la datation de la parution des planches d'Hübner. Nous devons ce résultat à Arthur Francis Hemming qui s'en occupa dans son traité "A bibliographical and systematic account on the entomological works of Jacob Hübner (...) publié en 1937. En se basant sur cet ouvrage, Verity (1957) indiqua la priorité du nom 'paramegaera Hübner' sur 'tigelius Bonelli' en raison de sa publication antérieure. Sur ce, la haute qualité graphique et l'excellente fidélité des figures d'Hübner présentées sur la planche 170 avec seulement le nom *Paramegaera* au bord inférieur trouvaient une reconnaissance méritée, malgré l'absence d'une description écrite. Dans la littérature plus ancienne, *paramegaera* est considérée en général comme une sous-espèce de *megera*. Plusieurs différences très nettes de la chenille et de la chrysalide que Jutzeler (1998) avait documentées suggèrent cependant le statut spécifique de la Mégère tyrrhénienne de même que les tentatives de Biermann (1980) de croiser *megera* avec *paramegaera*. Celuici n'a pu élever que les descendants d'un seul accouplement mixte. Finalement, il n'obtint que 2 ♂♂ et 5 ♀♀ d'une 1ère génération filiale en tout. La mortalité parmi les chenilles hybrides était forte et leur développement non synchrone. En plus, 3 individus parmi les imagos éclos étaient de très petite taille (Biermann & Eitschberger, 1996).



https://www.biodiversitylibrary.org/item/89172#page/343/mode/1up http://caliban.mpipz.mpq.de/huebner/tagfalter/index.html

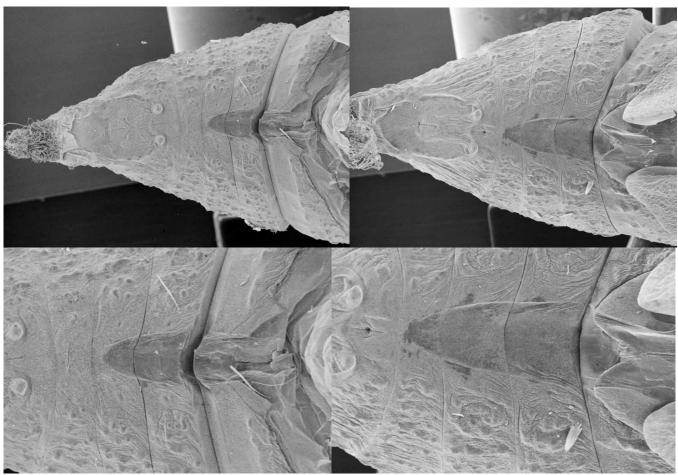
JUTZELER, D., 1998 - Lasiommata paramegaera (HÜBNER, 1824) des îles Tyrrhéniennes: une «bonne espèce» (Lepidoptera: Nymphalidae, Satyrinae). Linneana Belgica 16 (7): 267-276. La diagnose différentielle des stades larvaires examinés de Lasiommata megera et de paramegaera mit en lumière deux différences particulièrement marquées. Chez la chrysalide de paramegaera d'Aritzo (Gennargentu. Sardaigne), la gaine de la trompe dépassait la fente segmentale mobile de 2 segments tandis que chez megera de l'île de Ponza (Lazio, Italie) celle-ci la dépassa de 3 segments. La même différence se répète aussi à la surface de glissement dans la chitine de l'abdomen en dessous de l'extrémité de la gaine de la trompe vue par dessus. Celle-ci ne s'étend également que sur 2 segments au delà de la fente mobile chez la chrysalide de paramegaera tandis que sur 3 segments chez celle de megera. Les chrysalides des deux espèces remuaient énergiquement leur abdomen en produisant des bruits grinçants et bien audibles si on les dérangeait. Ce comportement était particulièrement fort chez les chrysalides de paramegaera d'Aritzo (Gennargentu, Sardaigne) tandis que dans d'autres séries d'élevage de megera et de paramegaera aucune chrysalide ne remuait son abdomen si on les dérangeait. Il est possible que l'intensité de ce comportement soit plus forte parmi les chrysalides d'été que chez celles issues des chenilles hibernantes. Les chenilles du stade L1 de paramegaera sont munies des poils nettement plus courts que celles de megera. différence particulièrement visible sur les photographies prises au MEB. Le dessin de la capsule céphalique des petites chenilles serait par contre moins significatif. Tandis que ce dessin était encore bien visible au stade larvaire L2 chez megera de Ponza, il était largement diffus chez les chenilles de paramegaera du même stade. Quant au dessin de la capsule céphalique larvaire, on pourrait cependant s'attendre à une variation plus large sur de plus grandes séries.



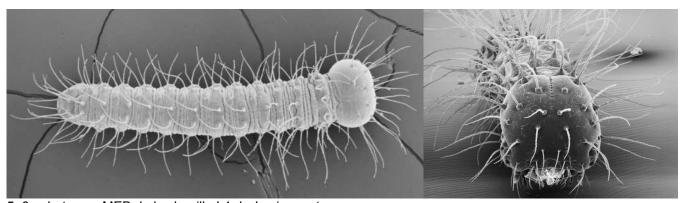


1 a, b ↑↑ : gaine de la trompe de *L. paramegaera*

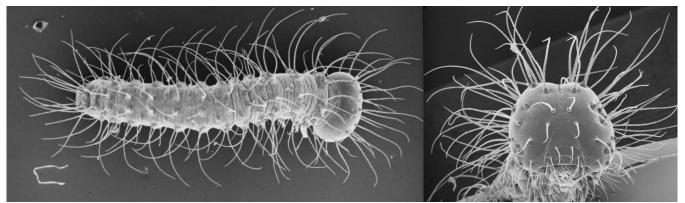
2 a, b ↑↑ : gaine de la tompe de *Lasiommata megera*



3 a, b ↑↑ : surface de glissement de la trompe de *paramegaera* (MEB) – 4 a, b ↑↑ : la même de *megera* (MEB)



5, 6 : photos au MEB de la chenille L1 de Lasiommata paramegaera



7, 8 : photos au MEB de chenille L1 de Lasiommata megera



9, 10 : capsules céphaliques du 1er stade larvaire de Lasiomata paramegaera (à gauche) et de L. megera (à droite)



11, 12 : capsules céphaliques du 2^e stade larvaire de *paramegaera* (à gauche) et de *megera* (à droite) Photographies David Jutzeler (1, 2 et 9-12) et Urs Jauch, Université de Zurich (3-8)

KUDRNA, O., 1977 – On the status of Lasiommata paramegaera (Hübner). Atalanta 8: 290-293.
MEIGEN, J.W., 1829-1832 – Systematische Beschreibung der Europäischen Schmetterlinge; mit Abbildungen auf Steintafeln. 3 volumes: 1 (1829), 2 (1830), 3 (1832). Mayer, Aachen et Leipzig. [Maniola Tigelius (= paramegaera) vol. 3, p. 265; pl. 124, fig. 6 a, b: «Patrie: Illyrie près de Fiume. Figures dessinées d'après pl. 68, fig. 1, des Contributions (sur l'histoire de papillons européens avec des figures d'après la nature) de Freyer».]



Bibliothèque privée anonyme

https://babel.hathitrust.org/cgi/pt?id=uc1.31175035594202;view=1up;seq=665

OBERTHÜR, CH., 1909 – Notes pour servir à établir la faune française et algérienne des Lépidoptères. Etudes de Lépidoptérologie comparée, fascicule 3 : 101-404 [*Pararge Megaera* Linné, p. 364-367; var. *Tigelius* (= *paramegaera*) : p. 366. Oberthür était d'opinion que *tigelius* fut à tort considéré comme une espèce en vue de remarquables transitions entre *Megaera* et *Tigelius*.]

http://www.biodiversitylibrary.org/item/40068#page/566/mode/1up

Rambur, M.P., 1832 – Catalogue des Lépidoptères de l'île de Corse, avec la description de la figure des espèces inédites. *Annales de la Société entomologique de France* 1 : 245-295. [Satyrus Tigelius : p. 263-264] https://www.biodiversitylibrary.org/item/49515#page/273/mode/1up

Ruffo, S., & Stoch, F. (eds.), 2006. Checklist and distribution of the Italian fauna. Memorie del Museo Civico di Storia Naturale di Verona, 2.serie, Sezione Scienze della Vita, 17: 301 pp., with CD-ROM.

Schmidt-Koehl, W., 1971 – Chorologische und faunistische Betrachtungen zur Tagfalterfauna der Insel Korsika (Insecta. Lepidoptera). *Mitteilungen der Entomologischen Gesellschaft Basel* 2 : 38-71. [*Lasiommata paramegaera* Hübner, 1824 : p. 56]

STAUDINGER, O., & Wocke, M., 1861 – Catalog der Lepidopteren Europa's und der angrenzenden Länder. Staudinger, Dresden. 192 p. [*Pararge Megaera* L. var. *Tigelius* Bon. : p. 13.]

326. Megaera L.; S. V.; Esp. 6, 3., 68, 4., Hb. 177—8.; ? God I, 7 sext., 3.; Xiphia B. Ic. 44, 6.

a. v. Lyssa B. Ic. 44, 4. 5.; Hb. 914-7.

b. v. Tigelius Bon. Mem. Ac. Tor. XXX T. 1, 2.; B. Ic. 45, 1-3.; Dup. I, 30,

5-7.; Paramegaera Hb. 842-4. c. v. (ab. ?) Megaerina HS. VI. p. 19.

http://books.google.ch/books?

id=9I8qAAAAYAAJ&printsec=frontcover&hl=de&source=gbs_ge_summary_r&cad=0#v=onepage&q&f=false

STAUDINGER, O., & WOCKE, M., 1871 – Catalogue ou énumération méthodique des Lépidoptères qui habitent le territoire de la faune européenne. I. Macrolepidoptera. Rhopalocera : p. 1-35 [Pararge Megaera L. var. Tigelius : p. 30]

371. Megaera L. S. N. XII, 771; Esp. 6, 3., 68, 4; Hb. 177-8; O. I,

1. 235. ? God. I, 7 sext. 3; Xiphia B. Ic. 44, 6.

Megaerina HS. VI p. 19 ab. intermedia.

a. v. Lyssa B. Ic. 44, 4. 5, I p. 222; H.-G. 914-7 (al. post. subt.

cinerascentibus).

b. v. Tigelius Bon. Descr. T. I, 2 (1824); B. Ic. 45, 1-3; Dup.

I, 30, 5-7; Frr. B. 68, 1 (v. minor, dilutior).

Paramegaera Hb. 842-4 (post 1824?); Butl. Cat. 124.

https://www.biodiversitylibrary.org/item/38252#page/74/mode/1up

STAUDINGER, O., & REBEL, H., 1901 – Catalog der Lepidopteren des palaearctischen Faunengebietes. Friedländer & Sohn, Berlin. [*Pararge Megera* (recte *Megaera*) L. var. *Tigelius* Bon. : p. 60. Dans ses trois catalogues, Staudinger traita la Mégère tyrrhénienne comme une sous-espèce de la Mégère continentale qu'il désigna comme 'var. *Tigelius* Bon(elli)', nom qui ne sera substitué par '*Paramegaera* Hübner' qu'au milieu du 20^e siècle suite aux travaux d'Hemming (1937) et de Verity (1957). Dans le catalogue de 1901, Staudinger introduisit l'orthographe Linnéenne

'Megera' au lieu de 'Megaera'.]

390. Megera (r. Megaera) L. S. N. ed. XII, 771; Megaera Esp. 6, 3; 68, 4; Hb. 177-8; O. I, 1. 235; ? God. I, 7 sext. 3; Z. Isis 1847, 140; Barr. Brit. Lep. I t. 32; Tutt Brit. Butt 392; Xiphia B. Ic. 44, 6; Megaerina HS. VI, p. 19 ab. intermedia; ab. Mediolugens Fuchs Jhrb. Nassau 1892 p. 87; ab. Alberti Albert Ent. Zeit. Guben IX, p. 57 [al. ant. ocell. 2 magnis].

 a) v. Lyssa B. Ic. 44, 4, 5, I, p. 222; H. G. 914-7 (al. post. subt. cinerascentibus).

b) v. *Tigelius* Bon. Descr. t. 1. f. 2 (1824); B. Ic. 45, 1-3; Dup. I, 30, 5-7; Frr. B. 68. 1; Lang 71, f. 6; Paramegaera Hb. 842-4 (v. minor, supra minus signata).

c) v. Transcaspica Stgr. 3 supra obscurior, minus saturate fulvus, signaturis fuscis latior., in al. post. colore obsc. praevalente).

Eur. (exc. reg. pol); Maur; As. min; Arm.

Dalm; Balc. m; As. min.

Cors: Sard.

Tura: Hyrc.

https://www.biodiversitylibrary.org/item/210640#page/104/mode/1up

VERITY, R., 1922/23 – On the Geographical and Seasonal Variations of Lasiommata megera L. The Entomologist's Record and Journal of Variation 34 (1922): 209-214; 35 (1923): 23-29. [tigelius Bonelli: p. 212-214] https://www.biodiversitylibrary.org/item/36513#page/285/mode/1up

VERITY, R., 1947-1957 – Les variations géographiques et saisonnières des papillons diurnes en France. Le Charles, Paris, 472 p. Parution : vol. 1 : p. 1-6 (1947), 17-128 (1948), 129-160 (1949), 161-199 (1951) ; vol. 2 : 201-311 (1952), 313-364 (1952) ; vol. 3 : 365-472 (1957). [Pararge megera paramegaera : p. 439-440. «Race paramegaera Hbn. = tigelius Bon., 1^{re} gén. tigellina Vrty, Ent. Rec. 1922, p. 213 [Lanusei et Ogliastro (Sardaigne) ; 2^e et 3^e gén paramegaera Hüb., Eur. Schmett., I, fig. 842-844 (23 déc. 1823 au 23 déc. 1824, d'après les dernières recherches de Hemming) sans texte et par conséquent sans indication de la provenance, mais j'ai relevé dans 'Le Farfalle Diurne d'Italia', vol. 4, p. 279, que c'était le mont Gennargentu en Sardaigne] = tigelius Bonelli , Mém. R. Acad. Scienze Torino 30, p. 181, pl. 1, fig. 2 (la date de publication valide est de 1826, comme j'en ai fait la remarque, (loc. cit.) ; il en résulte que c'est paramegaera Hüb. qui a le droit de priorité) (plaines de la Sardaigne : juillet). (...)».]

Lasiommata paramegaera – 1, 2 : les individus présentés ici $(\mathring{\mathcal{S}}, \, \supsetneq)$ résultèrent à la fin juillet 1995 d'un élevage *ab ovo* de matériel des environs d'Aritzo (Gennargentu, Sardaigne). 3 : le 15 août 1996, *Lasiommata paramegaera* était parmi les espèces les plus abondantes dans le maquis étendu du Col de Teghime au nord de la Corse, avec *Hipparchia neomiris* et *aristaeus*. Photos D. Jutzeler – 4 : femelle dans la baie "Cala Serena" au nord-ouest de l'île de Caprera, Sardaigne. Photo Mario Raviglione, 30.08.2016.



